

Familles BORLANT et MOSCOVICI: des familles originaires de l'Europe de l'Est , déportées de St Lambert du Lattay et Vernoil à Auschwitz ou interné au centre d'internement de Drancy pour Jean-Claude MOSCOVICI.

La seconde guerre mondiale est une guerre idéologique qui oppose deux camps: l'Axe composée de l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Les Alliés incluant la Chine, les Etats Unis, la France, l'URSS et le Royaume Uni.

Ainsi la France et la Pologne sont deux pays occupés, en septembre 1939 pour la Pologne et en Mai-juin 1940 pour la France. Ils seront libérés le 17 janvier 1945 pour Varsovie en Pologne et entre le 19 et 25 août 1944 pour Paris en France.

La répression est le fait d'écartier une ou plusieurs personnes de la société jusqu'à l'obéissance totale et qu'il n'y ait plus aucune envie de se révolter. La déportation est le transfert et l'internement de personnes dans un camps de concentration, situé dans une région éloignée.

Quand on lie ces deux notions, répression ET déportation, la déportation devient un outil de répression.

La famille BORLANT, originaire de Russie et la famille MOSOVICI, originaire de Roumanie, sont deux familles de confession juives. Elles sont venues vivre en France, dans le Maine et Loire, à St Lambert du Lattay et à Vernoil près de Saumur, pour y être en sécurité suite aux persécutions qu'ils ont subi dans leur pays d'origine du fait qu'ils étaient juifs. Ils sont très fiers d'être français et font tout pour s'y intégrer au mieux. Dans chaque famille, les enfants sont nés en France mais vont quand même subir de nombreuses persécutions.

Nous allons nous demander on quoi les familles MOSCOVICI et BORLANT vivant en Anjou mais qui ne se connaissent pas, ont un destin tragique commun pour cause raciale. Cette situation les conduira à subir des répressions, l'internement à Drancy pour Jean-Claude Moscovici et la déportation.

I) Deux familles qui luttent activement contre les persécutions

A) Des premières persécutions ...

Dès 1933, à l'arrivée du régime Nazi au pouvoir, Hitler a pris des mesures antisémites contre les juifs allemands. En France, les persécutions se sont accumulées et succédées depuis l'automne 1940. Les familles BORLANT et MOSCOVICI ont été eux aussi touchés malgré leur fierté d'être français. Le père et un oncle MOSCOVICI se sont vus interdire d'exercer leur métier de médecin.

B) ... malgré leur fierté d'être français

Les deux familles, après avoir fuit leur pays, sont arrivées en France et, ils se sont investit dans la vie Française, ils en étaient fier. Par exemple un oncle de Jean-Claude MOSCOVICI s'est engagé dans l'armée Française en tant qu'étranger et un autre fut mobilisé en tant que Français pour défendre la patrie.

Le 27 juillet 1940, une loi obligea tous les juifs à aller se faire recenser et identifier. Les deux familles se comportant en bon français et respectant les ordres, y sont allés.

Comme le dit M. JACOBZONE " *le crime précède l'assassinat* " en effet, on peut noter le début d'une exclusion économique, sociale, culturelle, politique... par les lois antisémites des nazis. Pour que cela finisse par l'assassinat d'un peuple.

II) De l'Anjou à l'Enfer

A) Incompréhension de l'arrestation "pour le travail"

Dès 1933 des camps de concentration sont créés par les allemands en Allemagne et en Autriche. Suivront l'ouverture des camps de concentration en Pologne, vers lesquels transiteront des millions de personnes venues de tous les pays européens. Viendra en 1942 les premiers camps de mise à mort à Birkenau.

En juillet 1942, la famille d'Henri Borlant et celle de Jean Claude Moscovici sont arrêtées soudainement et dans une grande incompréhension pour être conduites au grand séminaire d'Angers transformé en prison.

Par la suite, ils ont été emmenés à Auschwitz par le seul convoi direct Angers-Auschwitz, le convoi n°8.

B) L'enfer vécu par deux familles juives

Après trois jours et trois nuits de train, Henri BORLANT, son père et deux de ses frères et sœurs ainsi que les grands parents, deux oncles et le père de Jean-Claude MOSCOVICI ont été déportés. A leur arrivée, les familles étaient décontenancées, elles ne savaient pas où elles étaient, elles entendaient des cris dans une langue qu'elles ne comprenaient pas et ne savaient par pourquoi elles étaient là. Elles étaient triées et s'éparées pour être soit emmenées et emprisonnés dans différents blocs d'Auschwitz ou gazés.

C) Un camp d'internement à Paris, Drancy

Le 01 septembre leur mère a réussi à fuir avant son arrestation et a atteint la zone Sud avec l'aide d'Odette Blanchet. Les enfants ont d'abord été recueillis par leur voisine. Le 9 octobre 1942, Jean-Claude, 6 ans, et sa petite sœur Liliane, 2 ans, ont été emmenés à Drancy, un camp d'internement près de Paris. Ils seront ensuite extraits du camp et cachés en Anjou.

Conclusion :

Les nazis persécutent, déshumanisent les juifs, peu importe qu'ils soient de nationalité française, allemande (en 1933) ou encore polonaise, ils subissent tous le même sort. Cependant, selon les pays, les règles sont mises en place à différents moments. De même que leur nationalité, leur activité religieuse n'est pas prise en compte, qu'ils soient pratiquant ou non, c'est pareil. Les familles BORLANT et MOSCOVICI que nous avons étudiés illustrent ce phénomène, elles sont de nationalité française, juives mais ne sont pas pratiquantes. De plus, après s'être fait baptiser, pour se protéger Henri BORLANT a quand même subi des persécutions et la déportation.

Ces deux familles ont tout fait pour éviter l'horreur de cette idéologie nazie, se baptiser, s'engager dans l'armée, s'insérer dans la vie française... mais y échapper était juste impossible.

Leur engagement et leur volonté, associées à la chance, ...ont permis à Henri BORLANT, Lazar MOSCOVICI, qui ont été déportés au camp d'Auschwitz et Jean-Claude MOSCOVICI, qui était au camp d'internement de Drancy de survivre. Par la suite, ces trois survivants ont décidé de partager et rendre compte de l'horreur qu'ils ont vécue, à travers des livres de témoignages.

Durant cette guerre, le régime de Vichy collabore avec Hitler et participe à la mort de 75 000 juifs de France. Au total, 6 millions de juifs sont morts en Europe sur 11 millions.

Sources:

« Voyage à Pitchipoi » de Jean-Claude MOSCOVICI

« 910 jours à Auschwitz » de Lazar MOSCOVICI

« Merci d'avoir survécu » de Henri BORLANT